



Chapitre 8 : I WANT TO BELIEVE

Par RachelleScully

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Lundi 11 novembre 2024 – 12h05

Bâtiment J. Edgar Hoover, quartier général du FBI, Washington D.C.

L'heure du déjeuner approche. L'agente Gibson demande alors au jeune agent qui les accompagne depuis ce matin :

- Vous savez, j'ai travaillé ici de nombreuses années, je connais bien ce bâtiment, vous n'êtes vraiment pas obligé de nous accompagner partout.
- Je ne fais qu'obéir aux ordres, Madame. Répond le jeune agent.
- L'agente Ferrer et moi-même allons déjeuner, là aussi vous allez nous accompagner ? Et vous allez également nous accompagner lorsque nous irons aux toilettes ? Interroge l'agente Gibson avec une pointe d'ironie.
- Euh, et bien, euh... Non, évidemment que non. Convient le jeune agent.
- Parfait, nous allons nous restaurer à la cantine du FBI. Merci de nous avoir accompagnées ce matin, vous pouvez disposer. Intervient sèchement l'agente Ferrer.
- Euh, oui, d'accord... Mais je viendrai vous chercher vers 13h30 à la cafétéria. Réagit le jeune agent.
- OK... Réplique l'agent Gibson tout en s'éloignant.

Elles sont enfin libérées de leur nounou, elles vont pouvoir maintenant commencer à chercher le bureau des X-Files, s'il existe toujours. Le souci, c'est qu'elles ne savent pas du tout par où commencer.

- Je vais appeler mon ancien collègue. Je vais lui proposer de prendre notre pause de

midi avec lui. Il est au FBI depuis plus de 30 ans, il doit savoir quelque chose sur les X-Files. Propose Catherine.

- Bonne idée. Répond Vivian.

Catherine prend alors son téléphone et sonne sur le portable de son ancien collègue. Il répond quasi instantanément et accepte avec plaisir de déjeuner avec elles. Elles se dirigent ensuite vers le restaurant du bureau fédéral.

La cafétéria fédérale, ou dining hall, est un large espace bétonné de style brutaliste des années 70. Elle peut accueillir jusqu'à 1 000 personnes assises. Elle est composée d'un espace « Salade bar », d'un autre dédié aux plats chauds et enfin un dernier espace pour les sandwiches et les snacks. Particularité de cette cantine : c'est qu'on ne peut discuter de dossiers en cours. En effet, dans le restaurant, différents agents de différents services avec différentes accréditations se côtoient et ne peuvent risquer de faire fuiter des informations classifiées. Il va donc falloir qu'elles soient discrètes et subtiles.

Vivian et Catherine arrivent dans cette grande salle à manger, vont chercher de quoi se sustenter et s'installent à une table de 4 personnes au fond, dans un coin, afin d'avoir un minimum d'oreilles indiscretes. Quelques minutes plus tard, Mike Griffin, l'ancien collègue de Catherine, les rejoint.

Mike Griffin est un homme d'une soixantaine d'années. Il est grand et mince, les yeux bleus et les cheveux mi-longs blancs. Il porte un costume légèrement trop large, dont la coupe et la couleur sont datées. Une petite paire de lunettes à monture fine argentée est déposée sur son nez. L'ensemble lui donne un air de professeur de littérature d'université.

Dès qu'il voit Catherine, il ne peut s'empêcher d'esquisser un grand sourire sincère :

- Catherine, je suis tellement heureux de te revoir ! Dit-il en lui donnant une accolade chaleureuse.
- Moi aussi Mike, ça fait tellement longtemps. Répond-elle amicalement.
- Trop longtemps ! Enchaîne-t-il.



- Je te présente ma collègue, Vivian Ferrer, du bureau de Salt Lake City. Indique Catherine.
- Ravi de faire votre connaissance, Vivian. Prononce Mike.
- De même, Monsieur Griffin. Déclare Vivian.
- Je vous en prie, appelez-moi Mike ! Lance-t-il.

Il s'attable avec elles et commence à raconter tout un tas d'anecdotes cocasses concernant le temps où Catherine et lui enquêtaient ensemble, tout en dégustant son plat. Après quelques minutes d'échanges amicaux et amusants, Mike demande enfin :

- Mais qu'est-ce qui vous amène dans les méandres du quartier général du FBI ?
- Nous sommes ici dans le cadre d'une enquête que nous venons de clôturer. Nous avons besoin du meilleur laboratoire scientifique des États-Unis pour effectuer une analyse ADN. Répond Catherine.
- Notre enquête a peut-être un lien avec un vieux dossier de 1996, d'où cette demande d'analyse. Continue Vivian.
- 1996 ! Waouh, j'étais encore un jeune agent à cette époque, je devais avoir votre âge, Vivian. Dit-il dans un mélange d'amusement et de nostalgie.
- Justement, je me dis que tu pourrais peut-être nous aider, faire appel à ta mémoire. Tente Catherine.
- Si je peux vous aider, c'est avec plaisir. Assure Mike.

Catherine explique alors le dossier sordide de 1996 : le bébé déformé retrouvé enterré, la famille de consanguins avec de multiples malformations dans la petite bourgade de Home en Pennsylvanie, les meurtres du shérif local et de sa femme et la fuite d'un des frères avec sa mère. Elle aborde ensuite les agents Mulder et Scully, qui ont mené l'enquête à l'époque, et termine par le bureau des X-Files. Le visage de Mike, si ouvert et jovial au début de la conversation, affiche maintenant une mine grave.

- Les X-Files, ça fait un bail que je n'en avais plus entendu parler... Dit-il pensif.



- Sais-tu nous en dire plus, ce bureau existe-t-il encore ? Demande Catherine.
- Je pense qu'ils l'ont fermé après le départ du Directeur Adjoint Walter Skinner. Répond Mike.
- Le supérieur hiérarchique de Mulder et Scully, c'est ça ? Interroge Ferrer.
- Oui, tout à fait. Un chouette gars, intègre avec ce qu'il faut d'empathie pour brillamment diriger ces agents. C'est bien ce qu'il manque dans le monde d'aujourd'hui : des hommes qui ont encore un minimum d'empathie. Rétorque-t-il.
- Il travaille encore au FBI ? Questionne Catherine.
- Non, il a eu un grave accident, le forçant à prendre sa retraite.
- Et les agents Mulder et Scully ? Demande Ferrer.
- À mon époque, ils étaient la risée de tout le bureau. On les prenait pour des loufoques, enfin surtout l'agent Mulder. Il croyait dur comme fer à l'existence des extraterrestres. On le surnommait « Spooky ». L'agent Scully, elle, c'était une scientifique, dure à cuire, mais à force de fréquenter Mulder et les X-Files, elle est devenue comme lui, à croire aux petits hommes verts et aux complots gouvernementaux. Raconte Mike.
- Tu te souviens où est situé le bureau des X-Files ? Demande Catherine.
- Au premier sous-sol, dans l'aile ouest, il me semble. Mais Catherine, sois prudente : tous ceux qui ont touché de près ou de loin aux X-Files ont tous été frappés par le malheur dans leur vie privée et une malchance dans leur carrière professionnelle. Prévient Mike.
- Je te promets de faire attention. Répond Catherine.

À 13h30 tapantes, le jeune agent se pointe à la cafétéria. Catherine demande rapidement à Mike s'il peut se porter garant pour elles. Elles doivent absolument se débarrasser de ce jeune agent qui les accompagne partout si elles veulent continuer à chercher les X-Files. Il accepte de bon cœur.

- Mesdames, comme convenu, je viens vous récupérer. Où souhaitez-vous aller cet après-midi ? Je peux vous faire visiter nos bureaux, ou le monument dédié aux agents tombés dans le cadre de leur mission, ou encore notre musée ? Propose le jeune agent.
- Écoutez, je viens de retrouver mon ancien collègue et ami. L'agente Ferrer et moi aimerions passer du temps avec lui et revoir d'autres collègues du temps où je travaillais ici. Il



me semble que nous serons déjà bien encadrées et que votre présence n'est plus requise. Émet l'agente Gibson.

- Euh... oui... non... je ne sais pas... il faut que je me renseigne auprès de mon supérieur hiérarchique. Bafouille le jeune agent.
- Mon garçon, pas besoin de réfléchir ou d'appeler votre supérieur, j'en prends la responsabilité. Intervient Mike.
- Euh... d'accord, mais vous devez revenir au Département des Sciences, Technologies et d'Information à 18h au plus tard. Exige le jeune agent.
- Pas de souci. Répondent en chœur Ferrer et Gibson.
- Elles sont maintenant prêtes à explorer les couloirs du premier sous-sol de l'aile ouest, à la recherche du bureau des X-Files des agents Mulder et Scully.

Lundi 11 novembre 2024 – 13h48

Premier sous-sol de l'aile ouest du Bâtiment J. Edgar Hoover.

Le bâtiment J. Edgar Hoover compte deux ascenseurs : un pour le public et un pour le personnel. Mais pour accéder au premier sous-sol de l'aile ouest, Vivian et Catherine ont dû emprunter l'ascenseur de service, celui dédié aux services techniques et aux archivistes. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent et découvrent un couloir sombre, à peine éclairé, dont l'un des tubes néons fixés au plafond clignote. Le corridor est rempli du sol au plafond de caisses en carton ; il reste juste un petit espace entre les caisses pour se mouvoir. A priori, rien ne laisse penser qu'il y a un bureau ici ; elles pensent sérieusement que Mike s'est trompé ou qu'il a voulu leur faire une mauvaise blague.

Elles avancent délicatement dans le couloir en veillant à ne pas faire tomber un carton. Après une petite dizaine de mètres, elles arrivent au bout du couloir et découvrent une porte aspect bois sur laquelle il y a encore une plaque noire où l'on peut encore lire « Fox Mulder – Agent Spécial ».

- On y est, Mike nous a transmis de bonnes infos. Dit Catherine.

- Tu avais un doute ? Demande Vivian.
- Quand on est sorties de l'ascenseur et que j'ai vu l'état du couloir, oui, j'ai eu un doute. Répond-elle en souriant.

Vivian tente d'ouvrir la porte, mais celle-ci semble verrouillée par une simple serrure, alors que partout ailleurs dans le bâtiment, l'accès aux bureaux et salles de réunion s'opère avec un badge numérique.

- On a de la chance, c'est une serrure à l'ancienne. Déclare Vivian.
- Et en plus, j'ai mon kit d'ouverture de porte avec moi. Annonce Catherine.

Elle sort une toute petite et fine trousse en tissu de sa poche, contenant juste quelques fins crochets, et commence sa tentative de crochetage. Rapidement, elle arrive à faire tourner la serrure et à déverrouiller la porte. Elle tourne ensuite la poignée ronde argentée et découvre le fameux bureau des X-Files. Dès qu'elles entrent, elles remarquent directement en face d'elles, derrière l'un des deux bureaux, une affiche représentant une photo floue d'un OVNI au-dessus d'une forêt avec les mots « I WANT TO BELIEVE ». À droite de ce bureau, formant un angle droit, un deuxième bureau ainsi que quelques étagères et une imprimante. À gauche du premier bureau, une série d'armoires métalliques à grands tiroirs, sans doute l'endroit où sont rangés les dossiers X-Files. En continuant vers la gauche, une deuxième pièce se profile, plus exigüe, séparée de la première par une paroi et une porte vitrée, comprenant une petite table ronde et 4 chaises ainsi que deux négatoscopes fixés au mur. Les deux blocs sont éclairés naturellement grâce à de minces fenêtres soupirlaux disposées sur toute la longueur des deux pièces. Sur chaque recoin de table, de bureau ou d'étagère, on trouve des piles de livres, de dossiers et de feuilles. Par terre, des caisses en carton contenant encore plus de dossiers. Elles avaient l'impression que le temps s'était figé brusquement dans ces bureaux, que rien n'avait plus jamais bougé depuis le départ des agents Mulder et Scully, comme une photo instantanée.

- J'avoue que je ne m'attendais pas à ça... déclare Vivian, légèrement déçue.
- C'est un sacré bordel ici. Continue Catherine.
- Après un court moment de silence et de contemplation, Vivian indique :
- Bon, par où on commence ?

- Je dirais par ces armoires métalliques noires, je suppose que les dossiers les plus importants doivent y être rangés. Émet Catherine.
- C'est parti ! Lance Vivian.

Elles commencent par fermer la porte derrière elles, au cas où quelqu'un passerait par-là, ce qui est fort peu probable, mais elles préfèrent ne pas prendre de risque. Ensuite, elles dégagent de leurs livres et papiers la table ronde de la seconde pièce afin d'avoir un endroit où s'installer et lire tous ces dossiers. Elles se dirigent ensuite vers les armoires de classement noires et en sortent plusieurs dossiers, qu'elles déposent sur la table et commencent leur lecture. Lorsque l'une d'entre elles découvre un fait intéressant, elles se partagent oralement l'information. Vivian sort également son petit calepin et note en quelques mots-clés toutes ces découvertes. Rapidement, elles en apprennent beaucoup sur les agents Mulder et Scully. En effet, tous les dossiers présents dans ces armoires noires semblent être tous liés et le point de départ est la disparition de la sœur de l'agent Mulder, en 1973, alors qu'il n'avait que 12 ans. Ensuite, la disparition de l'agent Scully en 1994, la découverte d'un virus extraterrestre qui se transmet par une substance huileuse noire en 1996, celle d'un vaisseau extraterrestre en 1998, la disparition de l'agent Mulder en 2000, la création de super-soldats moitié humains, moitié aliens en 2001 et enfin la tentative de colonisation des aliens en 2012. Derrière tout ça, depuis 1947 et le crash d'un OVNI à Roswell dans le désert du Nouveau-Mexique, une poignée d'hommes, complices des extraterrestres, que Mulder et Scully appellent « Le Syndicat » et dont ils surnomment le chef « L'homme à la cigarette ». Elles avaient l'impression de lire un livre de science-fiction. Toutes ces histoires étaient tellement improbables et allaient bien au-delà des pires théories du complot qu'on trouvait sur le Web dans la sphère conspirationniste américaine.

Depuis plus de trois heures, elles sont enfermées dans le bureau des X-Files sans voir le temps passer, absorbée par la lecture des innombrables dossiers classés « X ». Peu à peu, l'obscurité envahit la pièce, assombrie par le coucher du soleil. Seul ce changement de luminosité leur rappelle que l'heure tourne et l'urgence de retourner au Département des Sciences, Technologies et de l'Information afin d'éviter de se faire prendre.

- Je ne sais pas quoi penser de tout ce qu'on vient de lire... dit Catherine.
- Moi non plus. Il y a un côté passionnant mais également terrifiant. C'est dingue tout ce qui est arrivé aux agents Mulder et Scully et tout ce qu'ils ont découvert. Confie Vivian.
- Oui, mais tout ça est-il bien réel ? Ou ce ne sont que les élucubrations de deux agents dérangés et complotistes ? S'interroge Catherine.



- Tu penses vraiment qu'on les aurait gardés autant de temps au FBI si c'était le cas ?
Objete Vivian.
- Tu as sans doute raison, mais j'ai vraiment du mal à croire à toutes ces histoires d'extraterrestres. Réplique Catherine.
- Je pense vraiment qu'il faut qu'on rencontre les agents Mulder et Scully. Propose Vivian.
- Je pencherais plus pour le directeur adjoint Walter Skinner. Nous avons déjà le point de vue de Mulder et Scully sur ces dossiers, je suis curieuse d'entendre l'avis de leur supérieur hiérarchique de l'époque. Rétorque Catherine.
- Ton collègue Mike, il avait l'air de le connaître et de l'apprécier, tu penses qu'il pourrait nous mettre en contact ? Émet Vivian.
- Le mieux, c'est de lui demander. Il est 17h10, on peut aller au Département d'Investigation Criminelle voir Mike et ensuite retourner au Département Sciences, Technologies et Information où nous sommes attendues pour 18h. Déclare Catherine.
- C'est parfait, allons-y. Conclut Vivian.

Elles prennent soin de ranger tous les dossiers là où elles les ont trouvés et remettent la pièce en pristin état. Elles referment la porte derrière elles et empruntent l'ascenseur en direction du bureau de Mike Griffin.

Publié sur [Fanfictionns.fr](https://www.fanfictionns.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés